Ex1. Tableaux dynamiques en OCaml - 1h

Il est impossible d'ajouter ou supprimer un élément dans tableau (array) en OCaml. Les tableaux dynamiques (ou : redimensionnables) permettent d'ajouter un élément e, en recréant un tableau plus grand dans lequel on recopie tous les éléments ainsi que e. Voici la définition de tableau dynamique que nous allons utiliser :

```
type 'a array_dyn = { mutable t : 'a array ; mutable n : int };;
```

L'entier n indique le nombre de cases du tableau t que l'on considère comme faisant partie du tableau dynamique. Les indices au delà de n dans t sont simplement ignorés. À chaque fois que l'on voudra ajouter un élément e à un tableau dynamique d (de type 'a array_dyn pour un type 'a précis et fixé, par exemple 'a = float):

- s'il reste de la place dans le tableau, que l'on accède via d.t (c'est à dire si d.n < Array.length d.t), on met e dans d.t.(n) et on met à jour d.n (comment?);
- sinon, on créé un nouveau tableau t2 de taille deux fois plus grande 2*n (on pensera à utiliser Array.make longueur valeur_defaut pour créer un tableau d'une longueur donnée avec une valeur par défaut), on recopie d.t dedans (une simple boucle for est votre amie), on ajoute e en fin du tableau t2 en position n+1, puis on remplace d.t par t2 dans la structure enregistrement d.
- 1. Écrire une fonction add ajoutant un élément e dans un array dyn d.
- 2. Quelle est la complexité dans le pire cas de add?
- 3. On suppose que l'on ajoute n éléments avec add à un tableau dynamique de taille initiale 1. Montrer que la complexité totale de ces n opérations est $\mathcal{O}(n)$ (autrement dit, la complexité moyenne ou complexité amortie d'une opération est $\mathcal{O}(1)$).

Ex.2 Des petits calculs trigonométriques en C

Ecrire une fichier C TP7.exe important stdio.h et math.h.

On rappelle qu'on compile ce fichier avec COMPILATEUR = gcc ou clang avec la ligne de commande suivante, puis on exécute le binaire produit avec la dernière ligne :

\$./TP7.exe

Si une ligne affiche un résultat qui vous semble bizarre, commenter le.

1. Votre fichier contiendra une fonction int main() qui commence par calculer une constante pi valant une approximation numérique de π , de type double (flottant en double précision), en utilisant une formule de trigonométrie et les fonctions trigonométriques ou anti-trigonométriques qui viennent avec la bibliothèque math, et un affichage sur une ligne ressemblant à l'affichage suivant (en remplaçant ? par la valeur de votre constante pi) :

1/2

$$pi = ?$$

Si besoin, vous consulterez la documentation de la bibliothèque math.h en ligne sur le site de référence https://www.cplusplus.com/reference/cmath/.

2. Définir une fonction long int factorial(int n) qui calcule la factorielle de n. Elle sera au choix récursive ou impérative avec une boucle for ou while. Dans votre fonction main, écrivez une boucle for et des printf("%i ! = %li\n", i, factorial(i)); pour afficher des lignes comme suit, jusqu'à trouver un résultat incohérent d'une factorielle typiquement négative ou n'étant pas assez grande (à cause d'un dépassement de capacité, aussi appelé integer overflow).

```
0 ! = 1
1 ! = 1
2 ! = 2
3 ! = 6
etc...
```

Est-ce qu'un runtime error était là pour vous prévenir de ce dépassement de capacité?

- 3. En utilisant votre fonction factorial, et une somme partielle de k=0 à k=nMax de la série définissant l'exponentielle (c'est-à-dire $\exp(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{x^k}{k!}$), écrire une fonction double exponential(double x, int nMax). Testez la sur des valeurs bien choisies dans le main avec un nMax qui correspond au plus grand n tel que votre factorial(n) fonctionne sans erreur (sans overflow);
- 4. Faites de même avec les fonctions sinus sin et cosinus cos, en utilisant des sommes partielles de leurs séries, à savoir $\cos(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k \frac{x^{2k}}{(2k)!}$ et $\sin(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k \frac{x^{2k+1}}{(2k+1)!}$. Attention à l'alternance des signes, sinon vous définissez les fonctions hyperboliques cosh et sinh. Définissez aussi une fonction tangente tan et vérifiez que $\tan(\pi/4) = 1$.

Tester les sur quelques valeurs et faites des affichages du style printf("cos2(%f) = %f\n", x, cos2(x)) pour des valeurs de x bien choisies dans $[-\pi/2, \pi/2]$ pour vérifier votre implémentation.

Attention: sous peine de recevoir un avertissement du compilateur (qui sera donc une erreur grâce à l'option -Werror), il faudra appeler vos fonctions d'un autre nom que celles de la bibliothèque math.h, je vous suggère donc de les appeler cos2, sin2, tan2, etc.

- 5. Que se passe-t-il pour $\tan(\pi/2)$? Essayez de vérifier les deux comportements de la limite à gauche et à droite. Expliquer vos observations.
- 6. Bonus: trouvez sur Internet le développement en série entière des fonctions arccos, arcsin et arctan, et écrivez des fonctions double arccos(double arccos x) avec un nMax valant entre 10 et 20. Tester les sur quelques valeurs et faites des affichages du style printf("arccos2(%f) = %f\n", x, arccos2(x)) pour des valeurs de x bien choisies pour vérifier votre implémentation.
- 7. Bonus: faites de même pour les fonctions hyperboliques cosh, sinh et tanh. Comparez les

2/2